

Frères et sœurs dans le Christ Jésus,

Dimanche dernier, je consacrais une partie de mon homélie à la miséricorde. Cette thématique est présente dans l'oraison (prière) d'ouverture de cette messe : « répands sur nous ta miséricorde ... ». Je nous invite donc à 3 pistes de réflexions à partir de cette miséricorde qui se répand en nous : foi, don, service.

1- Foi :

Les apôtres sont les témoins de la miséricorde divine, non seulement à travers l'appel qu'ils ont reçu, avec leurs limites, leurs épreuves, leurs fragilités et leurs péchés. Mais aussi à travers les signes et les miracles qu'opère Jésus devant eux.

Alors, on pourrait s'interroger, ont-ils besoin de demander au Seigneur d'augmenter leur foi ? Jésus est venu bouleverser en eux l'assurance de leur foi, en abordant la question de la croix, la question de l'amour préférentiel à son égard, la question de l'argent. Pour accepter de tout quitter, de prendre sa croix, de renoncer aux biens de ce monde, il faut une sacrée dose de foi. Il ne s'agit pas de quelques croyances pour se faire plaisir, pour suivre un mouvement ou une mode, pour se trouver des « potes ». Il ne s'agit pas d'une réflexion personnelle, formée par l'intelligence humaine. Les apôtres ont besoin de la foi qui vient de Dieu, qui est surnaturelle, celle qui rend possible dans la vie de l'homme ce qui semblait impossible, « car rien n'est impossible à Dieu ». Tandis qu'on ne sait plus à quoi ressemble une graine de moutarde, ni même un pot de moutarde d'ailleurs, à l'heure de l'augmentation des prix de l'énergie, de l'alimentation, des salaires peut-être, profitons, chers amis, de demander au Seigneur d'augmenter en nous la foi, cette augmentation-là, elle est gratuite : « Augmente en nous la foi ! ».

2- Don :

La foi est un don de Dieu que nous recevons à notre baptême (vertu théologale). Nous devons la faire fructifier. Le doute et la recherche pour en sortir, pour approfondir les mystères, peuvent servir à faire grandir notre foi. En revanche, nous pouvons étouffer la foi en nous. Nos péchés et l'enfermement qu'ils produisent en nous atrophiaient notre conscience et asphyxient notre foi. Il est bon de raviver en nous la foi. La prière, l'écoute et le partage de la Parole de Dieu, le recours au sacrement de la confession et de l'eucharistie dans la messe, servent à raviver la foi.

Mais l'apôtre rappelle ce que nous avons reçu lors de l'imposition des mains. Je nous invite à faire mémoire de notre confirmation. Ravivons en nous la force de l'Esprit Saint reçu à la Pentecôte de notre confirmation. La force nous pousse de l'être disciple à l'être missionnaire. Elle nous donne le courage de passer de la pudeur de la foi à l'annonce de la Bonne-Nouvelle. Elle est cette force qui nous fait sortir de nos habitudes casanières au risque de proposer l'Évangile. Cette force nous fait passer du remord désespérant au regret, qui nous rend capable de conversion. Cette force nous fait passer de la haine au pardon, de la peur de l'autre à la fraternité humaine. Cette force doit être ravivée en nous avec la pondération. La pondération porte pour vêtement le discernement, elle se chausse de la prudence, elle parle parfois le langage du silence. Nous ne pouvons pas nous priver du sacrement de la Confirmation.

3- Service :

Saint Paul nous invitait à raviver en nous l'amour. L'amour-charité, avec la foi et l'espérance est dispensé en nos âmes par l'Esprit Saint au jour de notre Baptême. L'Esprit Saint qui vient habiter toutes les dimensions de notre cœur, conscience ou affect, de notre corps, de nos activités, de nos projets, par la confirmation est un Esprit d'amour.

Le raviver, c'est prendre conscience que notre vie n'a de sens que lorsqu'elle est donnée. Prenons le temps chers amis de faire mémoire des dons de nous-mêmes que nous avons opérés dans notre histoire : vocation, missions, engagements ... Nous avons tout quitté pour le suivre dans une voie particulière. Le poids du temps, la difficulté parfois dans les relations humaines, peuvent avoir jeté un brouillard sur cette voie. Au début, cette voie nous semblait royale, elle nous comblait de joie. Tout quitter pour le suivre, renoncer à bien des choses ne peut nous conduire à une voie sans issue.

La foi est donc nécessaire au service. Si on entend ici ou là, « trop bon, trop « biiiiiiiip », il n'y a aucun regret à avoir dans ce qu'a produit autour de nous la bonté, notre bonté. Le service dans l'amour est nécessaire pour que croisse notre foi, pour que croisse autour de nous la foi. « Augmente en nous la foi » nous fait prendre le tablier du service. « Augmente en nous la foi » prend notre temps personnel pour le donner aux autres, nous fait renoncer à nos envies pour nous ouvrir aux pauvretés, aux fragilités, aux souffrances qui surgissent dans la vie de ceux que l'on rencontre. Puisque nous avons reçu le don de la foi gratuitement, acceptons d'accomplir gratuitement le service des frères. Voilà notre devoir. Amen